

## Les pommes ou la Bête

Mai – 2002 - Regard Sud-Nord

(Chronique politique au tour d'une élection présidentielle qui a mal tourné.)

Sept ans se sont écoulés après les dernières élections et beaucoup de choses ont changé. Mais comment relancer la machine électorale ? Comment donner envie aux gens mécontents et désabusés les motivations de retourner aux urnes pour voter à droite ou à gauche une nouvelle fois ? Car les mêmes problèmes sont là : l'émigration<sup>1</sup>, l'immigration, le chômage, la fiscalité - toujours absurde - la délocalisation, la délinquance et l'inadéquation des structures élémentaires de la société face à la mondialisation et au métissage.

Seul Tonton<sup>2</sup> pourrait faire basculer cette élection présidentielle à son profit. Ce dernier n'est plus là. Mais des hommes assoiffés de pouvoir ont vu comme le maître agissait. Tonton a créé la proportionnelle dans le passé pour sortir la Bête de l'ombre pour prendre des voix à droite et créer la zizanie politique. Tonton le grand maître socialement de gauche, économiquement de droite et grand défenseur des plus démunis.

L'homme du palais ne pouvait plus s'excéder, puiser dans les caisses publiques<sup>3</sup> abusivement pour acheter des fruits et les distribuer à tout le monde comme autrefois. Mais il fallait à tout prix trouver un signe, une image ou un mot symbolique pour détourner l'attention de ceux qui n'attendaient plus rien de la *res publica* – la chose publique. Il fallait un électrochoc, quelque chose capable de réveiller les foules endormies et de les mettre sur un bon chemin, vers la présidence. Les hommes politiques et les machiavéliques<sup>4</sup> savent que quand le gibier est acculé, étouffé, il se rend. Leur chef avait été la victime de cette partie de chasse en 1988 face à Tonton.

Seul le mot insécurité pouvait réveiller la Bête du Gévaudan<sup>5</sup> endormie. Le mot insécurité peut dans la conjoncture actuelle être synonyme d'étranger, de menace, de perte d'espace, d'invasion. Le mot insécurité, l'instinct d'autodéfense, la clameur de la foule désemparée, peuvent réveiller la Bête qui gît dans les ghettos, dans les faubourgs<sup>6</sup>, dans les hôtels particuliers et manoirs<sup>7</sup>. La Bête qui fait peur. La

---

<sup>1</sup> Beaucoup sont ceux sous les latitudes que je me trouve que pour des raisons économiques émigrent vers les États-Unis, Angleterre, l'Australie et Emirats Arabes Unis. D'autres sont partis pour d'autres raisons : d'intérêts personnelles, matrimoniales et humanitaires.

<sup>2</sup> Surnom à François Mitterrand, l'un des hommes le plus machiavéliques que j'ai entendu et vu agir par le biais de médias.

<sup>3</sup> Des dizaines des procès accusent des personnalités politiques du premier rang de corruption. Beaucoup ont été condamnés et d'autres sont en train d'être jugés.

<sup>4</sup> Toute élection présidentielle est partout un enjeu majeur et réunit autour des candidats un ensemble des collaborateurs qui esquissent la stratégie politique du candidat à l'élection. Tout ce qui se passe sur la scène publique, fait partie de la stratégie adoptée. Rien n'est laissé au hasard, sauf les préjugés.

<sup>5</sup> La Bête du Gévaudan, légende des campagnes continentales françaises.

<sup>6</sup> La plupart des quartiers populaires du Rhône souffrent de la xénophobie chronique. Sept ans après la première édition de cette chronique, la situation ne s'est pas améliorée. Le résultat des élections régionales de mars 2010 montre une persistance du mouvement conservatoire xénophobe dans la région : plus de 15% de la population s'est exprimé favorable à ce mouvement ; malgré une forte abstention dans plusieurs communes le vote conservatoire et xénophobe a dépassé le 20% des suffrages exprimés.

<sup>7</sup> Ce sont les employés des maisons, souvent d'origine étrangère, qui nous communiquent les dîners et les réunions des extrémistes xénophobes dans les grandes familles à la recherche de fond. Le mouvement

Bête qui court, qui hurle et oriente les gens vers la haine, vers la terre sans mal, vers le monde immobile et isolé, vers le monde des cultures préfabriquées, de l'identité nationale et de la suprématie des races, des êtres supérieurs en raison du hasard issu des combinaisons technologiques qui ont été plus développés sous ces latitudes qu'ailleurs.

Mais les machiavéliques savent que lorsque la Bête est furieuse, il faudra la maîtriser, la remettre en cage, la renfermer. Seul un sauveur, un homme capable de ramener la paix, une *force tranquille*<sup>8</sup> pourra faire l'unanimité et effacer les divisions, gommer les courants politiques, et attirer pour lui seul toutes les voix électorales, même celle que les pommes de reinette ou d'api n'ont pas pu ramener. Les machiavéliques savaient qu'en réveillant la Bête tout le monde allait avoir la *pétoche* et crier au secours. Ils savent que les gens ne savent pas que l'État est un ensemble d'institutions et que seuls les députés sont les législateurs, le pouvoir du président est inexistant quand les préceptes constitutionnels sont équitablement respectés – le pouvoir est tenu par la majorité législative.<sup>9</sup> Ah ! Si l'on avait appris cela à l'école, on n'aurait pas eu la pétoche !

En désignant les coupables d'avoir instauré l'insécurité, les machiavéliques désignaient la *victime expiatoire*, qui fut lâchée par les siens et dévorée au premier tour par la Bête.<sup>10</sup> Une Bête féroce, vorace, qui nourrit des voix de tous bords, ne veut plus retourner à sa tanière. Au contraire elle se croit forte et capable de gouverner les humains et les siens.

Seul un sauveur, seul les machiavéliques, qui ont fait exprès de libérer la Bête, en criant le mot **insécurité**, peuvent maintenant l'arrêter.

Tonton n'est plus là, mais quand on voit tout le monde rassemblé, courant en direction du sauveur, on ressent un tout petit peu sa présence. On a l'impression qu'il est là...

Mais après ce *tollé*, les machiavéliques savent que le calme reviendra, et tout sera comme avant : la corruption, le chômage, la délinquance, le gaspillage, la grève, la fiscalité – toujours absurde -, la consommation, le colonialisme, l'immigration et la mondialisation.

L'immigration et la mondialisation seront inévitables, car les hommes iront chercher à manger là où il y en aura – les grandes migrations eurasiennes occidentales vers les Amériques, l'Afrique et l'Australie, ont eu comme moteur principal la faim - et les peuples ne peuvent pas rester immobiles et isolés. Dans les terres économiquement fertiles de la planète, les hommes se déplacent comme toute espèce animale durant l'automne pour passer ailleurs les bonnes saisons... C'est l'économie qui ouvre le chemin de la communication entre les hommes. Celle-ci est comme un bistouri : là où il passe ça saigne au départ.

---

xénophobe pour se protéger des regards réalise un travail de sape sans défaut. C'est à Saint Génis-Laval et à Oullins dans le Rhône, que les extrémistes ont été les plus mobilisés.

<sup>8</sup> Slogan des campagnes présidentielles françaises de 1988.

<sup>9</sup> Mais ce système parlementaire est l'un des plus confus, contradictoire et imparfait. C'est un système demi-parlementaire, ambigu, disons *rabalaisienno-cartésien*.

<sup>10</sup> Allusion au premier ministre sortant Lionel Jospin.

Quant à la Bête, il me semble qu'elle va continuer sa vie souterraine dans les familles nobles, dans les quartiers chics et faubourgs européens,<sup>11</sup> à l'écoute des rumeurs des machiavéliques, des xénophobes et des personnes fragiles d'esprit des ghettos. Dans certains endroits du continent elle a été déjà définitivement libérée,<sup>12</sup> car l'histoire n'y fait plus référence, ni blocage.

Maintenant que le deuxième tour de l'élection présidentielle leur est assuré, les machiavéliques peuvent se réjouir d'avoir d'un seul coup assommé la Bête et ses adversaires directs. Seul Tonton fut dans le passé capable d'une telle manœuvre politicienne ! Mais tant qu'il aura des imposteurs, la politique sera le théâtre tragique de surprises et le peuple objet d'échanges à multiples usages comme les femmes dans les sociétés segmentaires. Maintenant son unique salut des électeurs, c'est d'aller déposer son vote silencieux dans l'urne : Tu votes pour moi tout hébété sinon tu deviendras bête aussi ! Quel dilemme ! Mais pour que le vote du 5 mai 2002 soit pris comme une expression de contestation et de civisme, il faudra qu'il dépasse le 80% en faveur du candidat dit républicain. Dans ce cas-là, c'est la contestation qui deviendra le but ultime et non l'élection présidentielle en soi. C'est ce qui s'est passé.

---

<sup>11</sup> Le terme européen peut être employé ici sans problème, car il correspond à certaines définition xénophobe des extrémistes que le définissent comme : celui qui est de culture hellénique ; a été colonisé par les romains et est de religion judéo-chrétien.

<sup>12</sup> Je pense à l'Autriche. Mais que dire des ethnies qui s'entretient partout ailleurs dans le monde pour des raisons xénophobe. Bien que la xénophobie se développe ici comme ailleurs, ici il y a des lois pour freiner un peu leurs expansions.